

 67^e Internationale
Filmfestspiele
Berlin
Panorama

INSYRIATED

UN FILM DE **PHILIPPE VAN LEEUW**

Belgique | Durée: 85' | HD | Image: | Son: |

DISTRIBUTION

O'Brother Distribution
72 rue de la consolation
1030 Bruxelles
info@obrother.be

PRESSE

Barabra Van Lombeek
barbara@obrother.be

Matériel téléchargeable sur www.obrother.be



SYNOPSIS

Rester enfermé jour et nuit, ne pas sortir, ne pas même oser regarder dehors, c'est trop dangereux. Ce n'est pas la prison, c'est le quotidien d'une famille de Damas en Syrie, en pleine guerre. Une famille parmi d'autres qui fait ce qu'elle peut pour continuer à vivre, au jour le jour. L'appartement est devenu une sorte de blockhaus. Tout y est organisé en fonction de la pénurie. Il s'agit tous les jours de tenir un jour de plus.

NOTE D'INTENTION

PHILIPPE VAN LEEUW

Un jour, en décembre 2012, une amie syrienne de Damas me dit que, depuis trois semaines, elle est sans nouvelles de son père enfermé dans son appartement à Alep sans oser sortir, sans téléphone, sans aucun contact avec l'extérieur, à cause des bombardements et des combats qui ravagent la ville. Je vois cet homme seul, prisonnier dans sa propre maison, et j'en imagine d'autres, qui comme lui, essaient de survivre au jour le jour.

Ceci est l'histoire d'une famille piégée dans son appartement par la guerre.

L'urgence de la situation a dicté le contexte dans lequel le film évolue. Pour qu'il soit possible vite, il fallait un minimum de contraintes. J'ai donc décidé dès le début d'une unité de temps et de lieu, un seul décor, l'appartement, et une période de 24 heures pour raconter ce que je ressens et comment je comprends ce qui anime des gens ordinaires lorsqu'ils

sont projetés dans des situations extraordinaires. Ceux que je vois ne sont ni des héros, ni des acteurs engagés, ils subissent simplement la situation qui leur est faite.

Ce que je veux communiquer, c'est la fragilité et la force qui se combinent alors et émanent de chacun de nous. Entre l'instinct qui nous donne la force d'agir pour nous sauver et la pulsion qui nous incite aussi parfois à renoncer à porter secours à l'autre pour nous protéger nous-même, il y a le même élan vital et une faille morale. Je ne porte pourtant aucun jugement, ni n'invoque aucune morale, j'expose seulement une réalité.

Pour écrire au plus juste, je me suis appuyé sur les témoignages de Syriens en exil, en particulier ceux des cinéastes Hala Mohammad et Meyar Al Roumy, et sur ma connaissance personnelle de la région.

J'ai en effet séjourné et travaillé régulièrement au Liban ces dernières années. Les deux pays partagent une culture et des coutumes similaires, et maintenant ils partagent aussi la même souffrance de la guerre civile.

Le film doit être une plongée en apnée, l'appartement une bulle prête à exploser, le monde extérieur inaccessible, imaginaire, interdit. Les personnages doivent se sentir comme assis sur un volcan, irritables, agités, égocentriques, et en même temps désireux de marquer leur empathie et leur compassion pour leurs compagnons. Panic Room est une bonne référence en termes de tension, mais ici pas d'effets spéciaux, pas de trucages, rien qu'un regard droit sur le drame.

Ceux qui connaissent mon premier film, Le Jour où Dieu est parti en voyage, savent qu'il n'y a ni complaisance, ni voyeurisme dans la manière dont je filme la violence. Comme Jacques Tourneur, je crois que moins on en montre, plus on y croit. Je pense que le réalisme et l'émotion sont plus forts, quand, au lieu d'être obligé de détourner le regard, on essaie de voir, mais qu'on ne voit rien ou si peu,

et qu'on imagine alors les images manquantes. C'est là que la terreur ou n'importe quelle émotion peut être réellement ressentie par le spectateur. Je pense aussi que le son permet d'imaginer des images souvent plus fortes et plus intenses que les images elles-mêmes. Ceci en avertissement pour certaines séquences du scénario qui seront davantage sonores que visuelles.

En dehors de **Hiam Abbass** (La Mère) de **Diamand Bou Abboud** (Halima) et de **Carole Karemera** (Delhani) la plus part des acteurs du film seront des Syriens en exil. D'autre part, puisque je ne m'exprime pas en arabe qui sera la langue du film, j'ai demandé à mon ami le réalisateur Fouad Alaywan de m'assister pendant le casting et le tournage pour superviser la justesse des dialogues. Cela dit, tous les acteurs du film sont bilingues en français ou en anglais, j'aurai donc un moyen de communication direct avec chacun d'entre eux et entre nous tous.

La révolte des Syriens a commencé il y a bientôt quatre ans, et la guerre civile dure depuis plus de trois ans sans que le monde ait rien fait pour l'arrêter.

Au-delà du désastre syrien, et de tous les autres passés ou présents, je veux mettre en lumière ces populations civiles toujours plus exposées et prises pour cible dans les conflits modernes, et le faire avec dignité parce que je n'oublie jamais leur souffrance.

Philippe Van Leeuw.



LISTE ARTISTIQUE

Oum Yazan

Halima

Delhani

Abou Monzer

Samir

Yazan

Yara

Aliya

Karim

Hiam ABBASS

Diamand ABOU ABBOUD

Juliette NAVIS

Mohsen ABBAS

Moustapha AL KAR

Mohammad

JIHAD SLEIK

Alissar KAGHADOU

Ninar HALABI



LISTE TECHNIQUE



Réalisation - Scénario

Musique originale

Image

Décoration

Son

Costumes

Maquillage

Assistant réalisateur

Montage image

Montage son

Mixage

Producteurs

Philippe VAN LEEUW

Jean-Luc FAFCHAMPS

Virginie SURDEJ

Kathy LEBRUN

Chadi ROUKOZ

Claire DUBIEN

Muriëlle VERCRUYSSSE

Jean-François RAVAGNON

Gladys JOUJOU

Paul HEYMANS

Alek GOOSSE

Guillaume MALANDRIN & Serge ZEITOUN